

LEKHA DODI

לכה דודי פרשת לך לך

Yéchivat Torat H'aïm CEJ, 31 Av. Henri Barbusse 06100 NICE – 04 93 51 43 63 (www.cejnice.com)

Le mot du RAV

« Marches devant Moi »

(Béréchit 17-1) : « Abram était âgée de 99 ans. Hachem lui apparut et lui dit : « Je suis hachem « Cha-day » le tout puissant ; Marches devant Moi et sois parfaits, J'établirais mon alliance entre toi et moi. »

En introduction à la mitsva de la Brit-Mila, Hachem se présente comme Hachem tout puissant « Cha-day » Il ajoute d'une part : « Marches devant moi » et d'autre part « soit parfaits ».

Quel est le sens de ces trois précisions ? Etait il nécessaire de demander à Abram « marches devant moi » ?

Nous avons étudié le parcours d'Abraham Avinou depuis l'âge de trois ans; Il s'interroge sur l'origine du monde : Peut il y avoir une création sans créateur ? A l'âge de 40 ans, il parvient à la conclusion qu'Hachem est le créateur du monde, et le dirige.

Abram déclare alors une guerre sans merci à L'idolâtrie de sa génération. Il s'engage dans cette action jusqu'à mettre sa vie en danger mais pas celle des idolâtres. Il est ainsi jeté dans la fournaise ardente par le roi Nimrod, parce qu'il refuse de renoncer à sa conviction, à sa certitude. Il quitte ensuite son pays, sa ville natale, sa famille. Pour qui ? Pour hachem !

La grande Mitsva de la Berit Mila est placée sous le signe du nom divin. Rachi explique que le nom divin « Cha-day » est composé du mot Day, qui signifie « suffisamment ». Ce nom, de la part d'Hachem est un compliment, un encouragement donné à Abram en raison du niveau d'Emouna qu'il a atteint « Hazak Oubaroukh ! »

A présent Hachem demande à Abram « Marches devant moi » Rachi explique que cela signifie : Attaches toi à mon service, c'est à dire passes au niveau supérieur en t'engageant dans l'observance des mitsvot pratiques en commençant par la Berit Mila qui est la première mitsva à accomplir dès la naissance, à huit jours.

« Soit parfait » ! Ben Ezra explique, cela signifie ne demandes pas « pourquoi la Berit Mila ? ». La mitsva de la Mila est le prototype des mitsvot accomplies sans être comprises au moment de l'acte. Seulement parce que le créateur, le dirigeant du monde l'ordonne. Ce n'est que plus tard à l'age adulte que l'homme découvre la Berit Mila et commence à réfléchir.

Accomplis aujourd'hui à l'âge de 99 ans Ma Mitsva Naïvement, comme un enfant de 8 jours sans comprendre, ensuite tu peux réfléchir, chercher et comprendre.

Se soumettre à la Mitsva sans comprendre c'est établir l'alliance avec Hachem. Après l'engagement il t'est permis de réfléchir, de chercher et comprendre.

Marches devant Moi. Tu seras parfait

**RAV MOCHE MERGUI
ROCH HAYECHIVA**

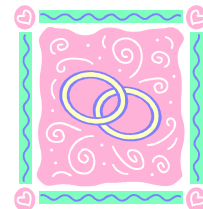
CHABAT LEKH LEKHA
13 Mar'Hechvan 5767 / 04 Novembre 2006

Hadlakat Nérot
17h01

Sortie de Chabbat
18h02

La yéchiva Torat H'aïm C.E.J. souhaite un
grand מול טוב
à
Nissim Eric et Rah'el Marine
BEDOKH
à l'occasion de leur mariage

Respectez vos épouses !

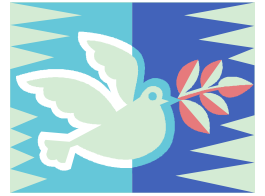


D'IEU dit à *Avraham* de se diriger vers la terre de *Kénaan*. *Avraham* prend sa famille et ses biens et arrive à *Kénaan*. Il y trouve la famine et descend en Egypte. Arrivé en Egypte, *Sarah* son épouse, est prise par le Pharaon. « Quant à *Avram*, il lui fit du bien à cause d'elle ; il eut du menu et du gros bétail, des ânes, des esclaves mâles et femelles, des ânesses et des chameaux » (*Lekh Lekha* 12-16). A partir de ce verset *Rabi H'elbo* déduisait l'enseignement suivant : « Toujours, l'homme doit être vigilant quant au respect de sa femme ; car la bénédiction n'est présente dans sa demeure uniquement grâce à sa femme ! ». *Rava* disait aux habitants de *Méh'ouza* : « **RESPECTEZ VOS EPOUSES AFIN QUE VOUS VOUS ENRICHISSEZ !!!** ». (Traité *Baba Métsia* 59a). Le *Maharal* sur notre verset explique que toute la raison de cet épisode de la prise de *Sarah* par *Parô* n'est autre que pour enrichir *Avraham* et sa famille. C'est donc bien grâce à *Sarah* qu'*Avraham* s'est enrichi. Le *Rif* dans le *Ein Yaacov* s'étonne de cet enseignement de *Rabi H'elbo* tiré de notre verset, effectivement, dit-il, où voyons-nous qu'*Avraham* a honoré sa femme ? Il faut relire le verset 12-13 répond-il ; dans ce verset on peut lire qu'avant d'arriver en Egypte, *Avraham* tient un discours à *Sarah* et lui dit : « Lorsque les Egyptiens te verront ... ils me tueront ... dis je te prie que tu es ma sœur afin que je sois bien traité à cause de toi et que mon âme vive grâce à toi ». Y a t il plus grand honneur que tel : l'homme qui exprime à sa femme qu'elle est l'essentiel et qu'il dépend totalement d'elle ?! Notre grand maître *Rav Chlomo WOLBE ztsouqal* écrit « Il est clair que l'essentiel de l'harmonie du couple – *chalom bayit* – dépend de ce fait que le mari sait honorer convenablement sa femme ! » (*Alé Chour* II page 230). Honorer l'Autre est un des exercices les plus difficiles et délicats auquel on peut toutefois se laisser du temps (pas trop) pour y arriver. Honorer sa femme par contre c'est tout de suite. Cet enseignement de *Rabi H'elbo* est osé et surpuissant : la bénédiction, la richesse, dépend de cette honneur partagé à sa femme. Un homme riche qui ne s'entend pas avec sa femme, n'est pas un homme heureux. Les biens de l'homme ne font pas la richesse de l'homme. Seule son entente avec sa femme introduit la bénédiction dans le couple ; car, honorer c'est faire exister l'Autre – ma femme n'est pas un Autre ordinaire mais un Autre moi-même ... - et faire exister l'Autre c'est exister soi-même. Si j'ai peur de faire exister l'Autre c'est que mon existence propre est fragile. En vérité il convient de se poser la question : pourquoi l'homme (au masculin) a tant de difficulté (et de

réticence) à honorer sa femme ??? Les passages talmudiques sont riches d'enseignement quant à ce sujet, (au moins) consultez essentiellement le plus connu au traité *Yébamot* 62b, cependant celui de *Rabi H'elbo* reste (et c'est très personnel) le plus engageant : qui ne recherche pas la bénédiction ?! Le respect de la femme n'est pas qu'un simple conseil relationnel entre les deux conjoints. Le respect de la femme a une dimension bien plus large que les deux êtres formant le couple. Le *Méiri* écrit : « L'homme doit être très vigilant quant au respect de sa femme puisque celle-ci bénéficie d'une garde supérieure jusqu'à faire dépendre toute la bénédiction d'elle ». Pour le *Rambam* il semblerait que ce dit respect se traduit par la façon dont l'homme parle à son épouse, on peut lire entre autre dans ses *Hilh'ot Ichout* chapitre 15 *halah'a* 19 « Son parler avec elle devra être avec sérénité – *bénah'at* ». Ceci contient la façon dont il parle mais également le contenu de sa parole. Mais c'est aussi tout un état, un comportement que l'homme devra avoir envers son épouse comme écrit-il encore « Il ne sera pas triste – *atsouv*, et coléreux – *berogez* ». Parler vulgairement à sa femme ou lui montrer un visage mal en point c'est lui manquer de respect. Il est vrai que tout cela est très dur, très difficile, mais n'oublions pas que là est la clé de la richesse. La richesse ne s'acquiert pas facilement, seuls des efforts considérables, constants et perpétuels, peuvent y conduire. Les remèdes magiques des "pseudo - bénisseurs" ou encore les comportements mystiques sont pur mensonge. A travers tout le livre de *Béréchit* on pourra constater que les Pères d'Israël, comme les premiers hommes de l'histoire, n'étaient pas épargnés des "petites histoires" du *chalom bayit*, on peut apprendre d'eux ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire. Bien entendu l'harmonie du couple ne dépend pas uniquement de l'homme (les maris ne seront certainement pas très content de cet article...), la femme a également un rôle majeur à y jouer, cependant ne nous détournons pas du sujet et ne nous entons pas obligés à chaque fois qu'on parle à un conjoint de dire et d'entendre « Et l'Autre alors qu'est-ce qu'il doit faire ?! ». Celui qui veut s'enrichir ne demande pas de telle question, il s'efforce de se dévouer corps et âme pour obtenir la richesse, il ne se plaint même pas des efforts in - surmontables qu'il devra fournir. Il a en son esprit un seul et unique objectif : obtenir la richesse. **Aveuglé par cet objectif l'homme n'a plus aucune question et plus aucune difficulté : il fonce. RESPECTEZ VOS EPOUSES, VOUS VOUS ENRICHIREZ.**

CHALOM

D'après Rgv Yéchaïa Horowitz zal - le CHLA
(commentaire sur Masseh' et Séouka)



L'auteur du *Ménorat Hamaor* écrit : « Grand est le CHALOM, puisque tel est le nom de D'IEU... D'IEU a soumis toute la création à une mesure excepté deux choses : la TORA et le CHALOM. La création débuta par *Or* (lumière) qui est un synonyme de CHALOM. C'est par le CHALOM que nous clôturons nos prières. La *paracha* traitant des sacrifices se termine également par le CHALOM – le *korban chélamim*. Le CHALOM est attribué à ceux qui aiment la TORA, à ceux qui étudient la TORA, à ceux qui font *Téchouva*, à ceux qui perfectionnent leur agissement et à ceux qui font la *Tsédeka*. Grand est le CHALOM car pour l'obtenir au sein du couple le *cohen gadol* effaçait le nom divin ».

Il y a trois formes de CHALOM : 1) concernant l'argent, 2) concernant la santé, 3) pour l'intellect. Ainsi il est dit à propos de *Yaacov* qu'il était *chalem bégoufo*, *bémamono* et *bétorato*. L'homme doit user de ces trois formes de CHALOM également dans sa relation avec autrui ; 1) en faisant très attention de ne point être la cause d'une quelconque façon du dommage d'autrui. Les *Tossfot* au traité *Baba Kama* (23) disent que l'homme doit davantage être vigilant de ne pas endommager plutôt que de se préserver lui-même du dommage qu'on pourrait lui causer. Au traité *Bérah'ot* (18) la *guémara* raconte que *Avouha Dechmouel* lorsqu'il gardait l'argent d'autrui il le gardait plus en sécurité que son propre argent.

Rabi Nathan dit (*Baba Kama*) qu'il est interdit de posséder un chien méchant et une échelle branlante. On ne peut avoir un chien seulement si on le tient en laisse. Si untel a subi une perte d'argent quelconque on devra lui dire « *Qu'Hachem* comble ton manque ». 2) Rechercher la paix et poursuis la. N'attend pas que le CHALOM se présente à toi mais vas au devant du CHALOM. *Pirké Avot* nous enseigne : « Sois l'élève de *Aharon* en poursuivant le CHALOM ». Il est autorisé de modifier la vérité pour obtenir le CHALOM, cependant s'il peut s'arranger avec son ami sans ne rien changer il sera interdit de mentir. Le *Ménorat Hamaor* écrit : « Grand est le CHALOM, il convient donc de s'éloigner de toute cause pouvant provoquer les discordes et disputes qui s'opposent au CHALOM. La cause la plus néfaste est la colère. Toute personne emprise de colère ne connaîtra pas de CHALOM ni de la part des créatures terrestres ni des célestes. En général la colère conduit l'homme à la faute et à la dispute avec les autres hommes. C'est pour cela que celui qui désire goûter au CHALOM dans ce monde ci ainsi que dans le monde à venir il devra s'éloigner de toute colère soit-elle, faire preuve d'indulgence et de pardon, le ciel lui pardonnera alors ses fautes ». S'inscrit dans le CHALOM le respect d'autrui, le respect de ses biens et de sa personne. 3) Il enseignera la Tora à son ami ou aux enfants de son ami. LA Tora elle même est CHALOM. Dans les sujets de la vie il donnera à son ami des conseils sages afin de lui permettre d'éviter tous dégâts.

Le Lekha Dodi de cette semaine
est dédié
à la mémoire de
Monsieur Félix ATLAN zal

Messieurs !
venez participer à une étude
sur le 1^{er} traité du talmud
Masseh'et Bérah'ot
tous les matins de 9h à 10h

réflexion : *Rabi Tarfon* dit : la journée est courte, la besogne est considérable, les ouvriers sont paresseux, mais le salaire est grand et le maître de maison presse. *Rambam* écrit : C'est une parabole sur la brièveté de la vie humaine, l'immensité de l'étude et la paresse des hommes à la rechercher, malgré l'importance du salaire qu'elle offre et malgré l'insistance de la Tora et son commandement de rechercher la sagesse et l'étude. "Les Chapitres des Pères – Avot 2-15"

AMEN

D'après Rav N. Scherman "KADICH"
(éditions Artscroll page 15)

Rech Lakich a dit : Quiconque répond AMEN de toute sa force,
on lui ouvre les portes du *Gan Eden*.

Qu'est-ce que AMEN ?

L'acronyme de D'IEU, Roi Fidèle – *el meleh' nééman* (traité Chabat 119b).

Les portes closes du Paradis ne s'ouvrent pas facilement toutes grandes,
parce que personne ne peut les franchir à moins d'en être digne,
et qui peut prétendre mériter l'ultime récompense spirituelle ?

Pourtant, *Rech Lakich* nous dit que quand on répond AMEN de toutes ses forces,
non seulement on peut entrer par des portes qui restent closes devant beaucoup d'autres bonnes actions,
mais les forces célestes s'empressent de nous frayer un chemin.

Rech Lakich ne fait même pas mention de celui qui dit la bénédiction à laquelle on a répondu AMEN.

Car, comme l'enseigne le Talmud *Bérah'ot* 53b

« Celui qui répond AMEN est plus grand que celui qui dit la bénédiction à laquelle il a répondu ».
Le mystère s'épaissit.

Pourquoi la réponse est-elle si importante au point de lui ouvrir l'accès au *Gan Eden*
et pourquoi a-t-elle une plus grande portée que la bénédiction ?

Rabénou Bah'ya fait observer, comme tous les autres commentateurs que
le mot AMEN vient de la même racine que *Emouna* – foi. En répondant AMEN à la bénédiction de quelqu'un
d'autre, le juif déclare qu'il croit à la proposition qui vient d'être énoncée.

Par cet accord, il lui donne un degré de force accru,
car quand un individu témoigne de la puissance de D'IEU en le bénissant pour une de ses manifestations –
le D'IEU qui donne le pain, guérit les malades, exauce la prière ou quoi que se soit d'autre ;
il ressemble à un témoin unique qui énonce une affirmation.

Quand un auditeur répond AMEN, il vient étayer cette affirmation de louange.

Il y a à présent deux témoins qui font la même déposition,
ce qui a beaucoup plus de force et de valeur.

C'est pourquoi celui qui répond est plus grand que celui qui a provoqué cette réponse,
parce que le second entérine l'affirmation du premier.
